

L'ABC

d'un comité femmes



Pourquoi et comment former un comité femmes sur ton campus?

Passer à l'action

S'impliquer dans un comité femme c'est avant tout d'agir dans votre milieu pour le modifier, informer la population étudiante sur les enjeux de la condition étudiante, travailler à obtenir vos revendications, analyser l'actualité, actualiser les campagnes nationales au local, faire des sorties médiatiques, etc. La plupart du temps, le comité aura comme finalité d'organiser et préparer des actions concrètes, que ce soit dans le but de sensibiliser, dénoncer ou d'informer. Le travail d'un comité femmes peut être aussi d'approfondir les analyses féministes par des recherches et de transférer celles-ci à un enjeu local par une action, de participer de manière spécifique et originale à des campagnes nationales de l'ASSÉ ou des campagnes locales de votre campus, etc. Plus on agit, plus les choses bougent. Rappelons que de ne pas voir d'impact rapide de ses actions ne signifie pas l'absence d'avancement. Cependant, il est important de faire régulièrement des bilans critiques de l'action du comité, pour s'assurer que les moyens entrepris permettent l'atteinte des objectifs visés. C'est à force de lutter qu'on atteint nos buts. Contrairement à l'idée répandue, l'égalité des sexes n'est pas atteinte au Québec et même plusieurs reculs sont déjà observables et envisageables. Le genre féminin étant l'un des axes les plus persistants de l'inégalité, il n'en tient qu'à nous de continuer à résister et nous battre pour que les intérêts des femmes soient respectés!

S'organiser

Une fois que le comité s'est formé et qu'il a des membres, ses objectifs de travail, une mission plate-forme, des statuts et règlements, un budget, s'il y a lieu, il faut s'organiser pratiquement. Que ce soit par la distribution de track, l'organisation d'un atelier, de débats, l'écriture d'articles dans des journaux, l'organisation de réunion d'organisation ouverte, d'une action symbolique ou directe, toute occasion est bonne pour stimuler la réflexion et l'action féministe! Souvent plusieurs réunions vont être nécessaires pour réussir à s'organiser. Préparer des ordres du jour et faire des procès verbaux dans les règles important : ça permet à la fois d'être efficace et de faire un suivi beaucoup plus facilement des dossiers, avoir des archives pour le futur, et se prémunir de problèmes légaux sur des questions de budget et de reconnaissance du comité, etc. Toutefois, il faut éviter de tomber dans le piège du cycle infernal des réunions qui n'avancent pas. Les réunions ne servent qu'à coordonner le travail quotidien nécessaire pour atteindre les objectifs du comité. Plusieurs comités réunissent plus qu'ils n'agissent. Il faut avant tout que la coordination du comité serve à l'action et non qu'à garder en vie artificiellement le comité.



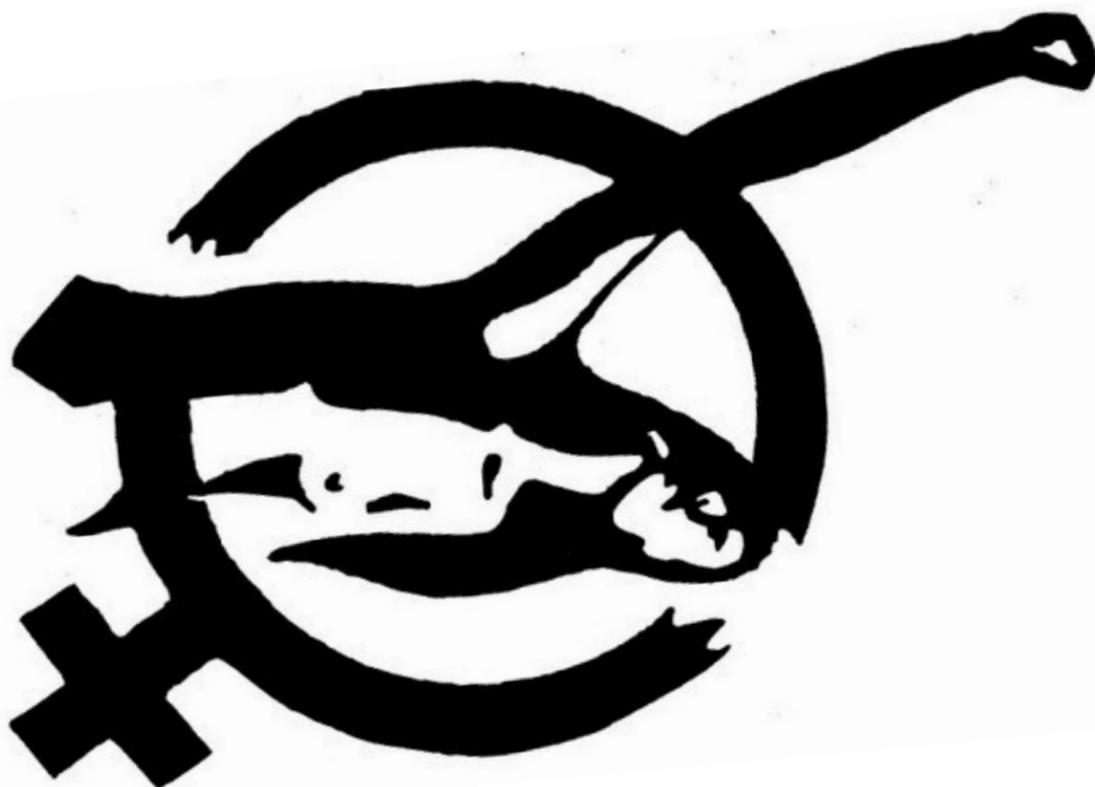
Passer à l'action

S'organiser



Avant de mettre ce document au recyclage, faites-le passer.

Pour avoir accès à des ressources en vue de créer un comité femmes, n'hésitez pas à consulter la page du comité femmes de l'ASSÉ
[HTTP://WWW.ASSE-SOLIDARITE.QC.CA](http://www.assé-solidarite.qc.ca)
ou de nous contacter au
COMITE-FEMMES@ASSE-SOLIDARITE.QC.CA



La mise sur pied d'un comité femmes

Une fois que des femmes sont prêtes à s'organiser, il faut décider collectivement de la nature du comité, de sa fonction, de ses principes, de ses revendications et de sa structure.

La structure:

Il faut connaître les statuts et règlements de notre association étudiante en vue de déterminer si l'on choisit d'être incorporé à celle-ci. Pour être reconnu, il y a généralement une démarche à suivre et des procédures à respecter, qui varient selon les associations étudiantes. Par exemple, un nombre de jours X d'affichage peut être requis pour la tenue d'une assemblée générale du comité pour annoncer l'ordre du jour de la réunion, les élections, etc. Il faut ensuite décider des postes nécessaires, à quoi ressemblera le budget si il y en a un, quels seront les modes de prises de décision. Une fois qu'on a intégré ces informations, le comité aura plus de chance de disposer d'une certaine légitimité de décision au sein de l'organisation, d'un budget et même peut-être d'un local.

Il peut aussi être intéressant de se munir d'une mission plate-forme et de règlements propres au comité. Cela servira de base pour établir ce que l'on veut, ce qu'on dénonce, ce qu'on revendique, etc. La mission plate-forme peut par exemple reprendre les positions femmes de l'ASSÉ et de votre association étudiante, les enrichir, en développer de nouvelles selon vos visées et votre réalité locale. Toutefois, votre comité peut aussi avoir une structure indépendante de votre association étudiante, ce qui simplifie parfois la tâche, lorsque la fonction du comité est plus spontanée. Par exemple pour répondre à une attaque du gouvernement en matière de droit à l'avortement ou à une campagne de publicités sexistes sur le campus, l'incorporation du comité dans la structure de votre association étudiante peut-être un peu lourde. Dans ce cas, une simple organisation dont la prise de décision est horizontale et un bon plan d'action peuvent suffire à atteindre ses objectifs.

La non-mixité:

Etablir vos propres règlements en tant que comité est aussi nécessaire. Un élément central à déterminer est la non-mixité ou la mixité du comité. La non-mixité constitue une tactique qui permet d'accumuler les forces nécessaires pour effectuer une action politique dans les espaces mixtes. En effet, ce mode d'action permet de faire valoir des analyses spécifiques souvent occultées dans les organisations mixtes. La non-mixité se veut ici un moyen nécessaire pour certaines (et non pour toutes) qui ne doit pas tomber dans la ghettoïsation des femmes ou dans la posture confortable des clubs féminins. Il s'agit donc d'un espace qui se veut «temporaire», afin de préserver sa spontanéité et sa force politique. Sans faire l'historique intégral de l'organisation sur une base non-mixité, il faut comprendre les dangers de ne pas avoir de structure en ce sens : si un nombre plus élevé d'hommes que de femmes décident de participer au travail du comité, par la simple force du nombre, ils peuvent infliger toutes les décisions préalablement prises, faire voter des revendications n'ayant aucun lien avec les conditions des femmes ou les luttes féministes. Il est aussi possible de créer des comités mixtes, mais alors, il est préférable ne pas l'ouvrir en mixte à chaque réunion. Ainsi, un modèle mixte une fois par mois, ou une fois sur deux, peut être envisageable. Dans ce contexte, les hommes présents ont droit de parole et de suggérer des propositions, mais celles-ci devront être reprises par des femmes pour être appuyées, discutées et votées. Ça évite de mettre sur la table des propositions qui vont à l'encontre des intérêts des femmes ou qui ne correspondent tout simplement pas à leur besoin.

Rare sont les lieux de pouvoir où les femmes sont présentes en plus grand nombre que les hommes. Il est important qu'un comité femmes demeure un de ces lieux en gardant l'exclusivité des processus décisionnels entourant l'organisation politique du comité pour les femmes. Toutefois, cela n'exclut pas la possibilité de soutenir des militants-hommes aux diverses batailles menées par le Comité femme par l'exécution de multiples tâches périphériques facilitant le travail des femmes (l'affichage, du tractage, des déplacements de personnes ou de matériel, la mise en ligne de documents web, la préparation de nourriture, la correction orthographique de textes, etc.). Un comité femme est après tout pour et par des femmes...

Trouver des gens prêts à s'impliquer

Pour être actif un comité femmes doit comporter un noyau dur de femmes prêtes à s'y impliquer. Il faut trouver des femmes féministes qui en ont marre de la réalité inégalitaire qui sévit et qui veulent la transformer! Afin de susciter l'intérêt de femmes motivées, il n'y a pas mille solutions, il faut aller à leur rencontre. Pour y parvenir, rien ne fonctionne mieux que d'aller parler à des étudiantes sur le campus à propos d'enjeux qui les concerne dans leur vie quotidienne. La distribution d'un track accompagnant votre échange, permet aux étudiantes de mieux saisir votre propos, car celui-ci peut servir de support visuel, de complément d'information et d'aide mémoire. L'important est de tenter de stimuler les désirs de révolte des étudiantes en leur exposant les problématiques actuelles qui nuisent à leurs intérêts premiers dans le but d'agir sur l'organisation des femmes. C'est la fonction de base d'un comité femmes. Ceci ne veut toutefois pas dire que les femmes ont toutes les mêmes intérêts, ni les même besoin, mais certaines interrelations sont présentes. Les débuts de sessions scolaires sont des moments particulièrement propices pour cette étape. La population étudiante est alors dans un nouveau départ, a du temps à investir et ne croule pas sous des tonnes de travaux. Pour la promotion de l'implication dans le comité, plusieurs opportunités sont possible : les babillards, le journal, la radio étudiante, les assemblées générales, les réseaux sociaux, le café étudiant, l'association étudiante, mais rien n'est plus efficace que la mobilisation.

Dans tous les cas, il faut s'assurer de prendre les coordonnées des gens qui se montre prêts à agir, tout en sondant leur intérêt quant à l'organisation prochaine d'un comité femmes.

